

## “Ayyildiz Tim” la 5ème colonne turque de hackers qui attaque ceux qui ne sont pas d’accord avec les dirigeants turcs actuels (qui ne sont pas éternels)



En 2011 les hackers turcs de Ayyıldız Tim attaquent les députés ayant voté la loi condamnant la négation du génocide arménien (que le gouvernement turc actuel nie toujours).

Il y a un an et demi , Bruno Jeudy,(439 000 personnes sur son compte twitter) journaliste à Paris Match a été hacké ,& récemment s'est vu lui aussi poster des messages pro-turcs contre son gré: *«les massacres civils de l’organisation terroriste PKK (les combattants kurdes) ne sont pas effacés des souvenirs»*.

Pareil pour François Fillon (618 000 abonnés sur son compte Twitter) qui a eu la surprise de se voir poster un message soutenant les opérations militaires lancées par la Turquie dans le nord de la Syrie en octobre dernier.

*«Je soutiens les opérations de la Fontaine de Paix menée par la Turquie ont été effectuées contre les terroristes GPJ/PKK qui ont été admis dans le monde entier. Je condamne également les attaques contre les Turcs en France»*, twittait le message, supprimé depuis.

La classe politique française a unanimement condamné la Turquie quand elle a [décidé d'envahir le nord de la Syrie](#) en octobre 2019. Ankara voulait en chasser les combattants Kurdes du YPG, la branche armée du Parti des travailleurs du Kurdistan, son cauchemar étant qu'ils s'unissent aux Kurdes de Turquie



➔ Sur le [site internet de l'organisation](#) on peut lire *«nous considérons le manque de respect contre les institutions de notre pays, nos hommes d'État et nos valeurs spirituelles comme une attaque contre l'intégrité de la Turquie, et répondons en conséquence»*.

Twitter se dit *«conscient d'un problème qui affecte certains comptes. Nos équipes travaillent activement sur ce problème et prennent des actions directes sur cette question»*.

L'ambassade de Turquie en France, bien sûr, n'a pas d'information sur ces attaques .

Avant la suspension de son compte Twitter , Ayyıldız Tim a averti: *«ceci n'est que le début»*.

sources : Le Figaro, Twitter, ambassade